

Particulièrement actif sur le plan artistique mais aussi social depuis le début de la crise sanitaire, Jean-François Larrieu démontre encore une fois ce que le plus pur amour de l'art est capable de produire de bon pour soi comme pour autrui.

# Jean-François Larrieu



**A**u printemps 2015, nous réalisons une entrevue de Jean-François Larrieu dans laquelle se découvrait avec une belle précision, la manière dont cet artiste vit en constante tension entre le besoin de créer dans la solitude de son atelier, et un appel viscéral à participer à la course du monde, à se mêler à ses pairs et à agir dans le siècle.

La simplicité dont le charismatique président de la Fondation Taylor, - entre autres engagements -, usait alors pour décrire sa vision du rôle de l'artiste dans la société, portée par la profondeur de son rapport à la création, ne pouvait alors que susciter une forme rafraichissante d'optimisme pragmatique, un recul constructif sur l'art d'agir.

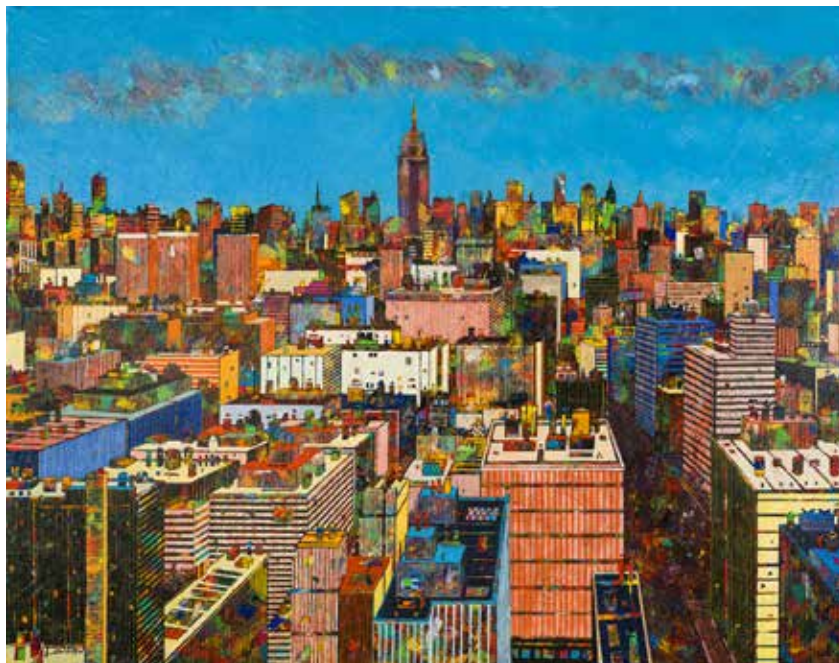
En cette amorce de nouvelle décennie, alors que tous les phénomènes les plus anxiogènes des dernières années ont subitement connu une accélération radicale, - et par conséquent peut-être un début de résolution -, nous retrouvons Jean-François Larrieu en pleine possession de ses talents bâtisseurs et plus que jamais tourné vers la dimension édifiante de son art.



Unis - 162x130cm - 2020



Amazonie - 162x130cm - 2020



Manhattan - 146x114cm acrylique on cancas - 2020

Hypocampe - 130x97cm





Gelly fish - 92x73cm



Paris Tour Eiffel - 162x130cm - 2008

Ses Lumières de Vies exposées à la Galerie Barlier sont le prolongement logique de ses préoccupations premières, aujourd'hui devenues les sujets centraux des débats qui animent nos sociétés.

Chanter par la couleur et la lumière le foisonnement du monde à travers un regard authentiquement poétique, tel est son but et sa méthode.

La nature, l'environnement, les constructions humaines périssables mais touchant du doigt l'éternité globale : rien n'a de sens si on n'en contemple pas l'entièreté, la complexité qui relie chaque être et chaque chose au réel dans son ensemble. Pour en rendre compte, nul support n'est plus indiqué que celui choisi par Jean-François Larrieu en tant que peintre, nulle tribune plus élevée que sa capacité d'agir en tant qu'homme et citoyen. Il y a cinq ans, il résumait dans nos pages : « *J'ai un besoin viscéral de mener les choses à leur terme, de produire des résultats tangibles et appréciables par d'autres.* »

En cette période où le regard d'autrui est devenu d'autant plus précieux qu'il est devenu plus rare, cette simple affirmation revêt une portée nouvelle.

Et concernant la lassitude face à l'action qui semble toucher un nombre croissant d'artistes, Jean-François Larrieu illustre à merveille le vieil adage : *audere est facere*, « *oser c'est faire* ». Et faire, c'est vivre. ■ Thibaud Josset



Du 7 au 23 janvier 2021

Galerie Barlier  
36, rue de Penthièvre - 75008 Paris  
+33 (0)1 49 53 00 05  
contact@galeriebarlier.fr  
Plus d'informations sur :  
galeriebarlier.fr